



LETTRE DE La Pairelle



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL: OCTOBRE-NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2015

« Miserando atque eligendo »

Saint Bède le Vénéral (VIII^{ème} siècle) commente ainsi l'appel de l'apôtre Matthieu : **Jésus le regarda avec un amour miséricordieux et le choisit.** Cette expression a tellement touché le pape François qu'il en a fait sa devise. Il n'est donc pas étonnant que notre Pasteur nous invite à l'occasion de cette nouvelle année liturgique à un Jubilé extraordinaire de la miséricorde.

Pour le Pape François, le temps est venu pour l'Église de retrouver la joieuse annonce du pardon et de la miséricorde divine, le « cœur battant de l'Évangile », et de rencontrer chacune et chacun en lui offrant la bonté et la tendresse de Dieu.

L'enjeu de ce Jubilé est fondamental puisqu'au terme de cette année, « nous confions la vie de l'Église, l'humanité entière et tout le cosmos à la Seigneurie du Christ, pour qu'il répande sa miséricorde telle la rosée du matin, pour une histoire féconde à construire moyennant l'engagement de tous au service de notre proche avenir » (Bulle d'indiction*).

Sur ce chemin de conversion, nous pouvons nous laisser interpeller par les témoins du passé récent – le Bienheureux Oscar Romero, le P. Joseph Wresinski, ... – qui se sont laissés *manipuler* par les touches de l'Esprit-Saint ainsi que par les appels de prochains, proches ou lointains.

Que cette année nous donne d'être *miséricordieux* comme le Père (Lc 6,36).



Etienne Vandeputte s.J.,
Directeur

(*lettre du Pape dans laquelle il déclare l'ouverture, le sens et les conditions d'une « Année sainte » ou Jubilé)

Oscar Romero, « manipulé » par l'Esprit Saint !



Assassiné en 1980 pendant la célébration de l'eucharistie, l'archevêque Oscar Romero a été béatifié le 23 mai 2015. Enfin il était reconnu par l'Église comme martyr pour la foi et la justice. Le pape François est un admirateur de Romero et il le considère comme un évêque exemplaire d'une « Église pauvre pour les pauvres ».

L'histoire d'Oscar Romero est l'histoire d'un grand changement personnel, que certains appellent une conversion. Pendant de longues années il fut un prêtre et un évêque zélé. Mais il voulait tenir l'Église hors des conflits politiques et sociaux. Jusqu'à ce que, bouleversé par l'assassinat du père Rutilio Grande, par l'extrême injustice sociale et par la répression croissante exercée par le régime militaire, il se transforme en défenseur prophétique des pauvres.

Il y eut vite des voix malveillantes pour affirmer que Romero avait été manipulé: selon certains, par des prêtres proches de la guérilla, selon d'autres, par les jésuites de l'Université centre-américaine. Monseigneur Ricardo Urioste, qui en tant que vicaire général fut très proche de lui, répond à ces accusations: « **Oui, Monseigneur Romero s'est laissé manipuler... par l'Esprit saint. Il cherchait toujours à être fidèle à Dieu.** »

Romero était un homme de grande prière dans la recherche de la volonté de Dieu. Il savait discerner la volonté de Dieu, non seulement au plan individuel et intérieur, mais aussi dans les signes des temps qui révèlent la présence et les desseins de Dieu dans l'histoire. C'est dans les pauvres qu'il a rencontré Dieu et le Christ souffrant. Ainsi la formule brève de sa spiritualité dit: « Gloria Dei, vivens pauper – La gloire de Dieu est le pauvre qui vit ».

Martin Maier s.J.

La vie et l'actualité de l'engagement de Mgr Romero seront approfondies lors d'une Session animée par M. Maier en mars prochain à La Pairelle (cfr. page 4, NDLR)



**Joyeux Noël à tous, ainsi qu'à vos familles
et à tous ceux qui vous sont chers.**

L'équipe de rédaction

L'Esprit Saint agit discrètement...

J'ai vécu une expérience qui m'a beaucoup touché, et qui me touche encore parce que j'y trouve la trace de la présence et de l'action de l'Esprit Saint. Une jeune fille de 18 ans passe quelques jours à Quartier Gallet. Le travail manuel ensemble, la simplicité de vie, le rythme de vie paisible et le temps de prière ensemble, permettent un apaisement du cœur. A la fin de la retraite elle partage : « Je suis arrivée avec de gros problèmes ; ici j'ai découvert qu'ils étaient plus profonds que je ne pensais (elle se met à pleurer doucement) ... Je ne comprends pas pourquoi, ici, pendant ces quelques jours, je me suis sentie heureuse ».



Fatigue et découragement me taraudent souvent devant mes limites ou devant des situations de vie qui paraissent sans espoir. **Depuis cette rencontre, je me dis : Dieu n'a pas besoin que tu réussisses de grandes choses, mais que tu persévères dans ta tâche, même dans l'échec apparent.**

Nous rêvons facilement d'une situation idéale : si j'étais en bonne santé, si j'avais plus de temps ou de compétences, je pourrais m'engager davantage. Mais s'agit-il vraiment du « magis » de saint Ignace ? Ou plutôt de notre rêve de toute puissance ?

L'Esprit Saint agit doucement, avec beaucoup de patience et d'humilité. La résurrection de Jésus a été un événement tout petit, tout discret. De même, notre résurrection, déjà à l'oeuvre, est une réalité très humble et discrète.

Philippe Marbaix, jésuite à Quartier Gallet - la Viale

P. Marbaix et N. Lacroix animent la Retraite avec jeûne intégral « Se nourrir de silence et de parole » en février prochain à La Pairelle (cfr. page 4, NDLR)

Prier avec les plus éprouvés

La mystique du Père Joseph Wresinski

**Je te confie, Seigneur,
celles et ceux qui s'engagent
dans le combat contre l'injustice
Que ton Esprit les éclaire et les fortifie.**

Stany Simon s.J.

Pour présenter comment agit l'Esprit Saint selon le Père Joseph Wresinski, j'ai relu le premier chapitre d'Heureux, vous les pauvres (Paris, Cana, 1985, 26-51) : il s'intitule « la tentation au désert ou le choix irréversible ». Les proches du prêtre fondateur du mouvement ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité), confirment l'importance fondamentale de ce passage de l'Évangile pour lui : « Tout oubli des réponses [de Jésus] au tentateur, si involontaire soit-il, écrit-il, me fait perdre l'intimité avec les familles les plus déshéritées » (50-51). L'Esprit a conduit Jésus-Christ au désert pour l'amener non seulement à choisir la faiblesse pour sauver le monde, mais à se ranger librement du côté des plus humiliés : Jésus y choisit de ne plus avoir le choix, Il se lie aux plus pauvres « sans recours » (36).

Joseph Wresinski s'est dit lui-même bousculé, pris de vertige, de crainte et d'humilité devant ce choix renversant du Seigneur : être lui-même affamé (35), ne pas rechercher la reconnaissance que donnent des rencontres fructueuses ou des prises de parole éloquentes (40), mais « renoncer à toute forme de pouvoir ou de système » (48). Ce choix de Dieu nous conduit à reconnaître que les plus réussies de nos actions sont « l'oeuvre de l'Esprit » (49). Il nous pousse à mener nos initiatives d'évangélisation en les pensant à partir des plus pauvres. Mieux, à chercher à les rencontrer pour éprouver la joie du face-à-face et apprendre d'eux. En eux, nous rencontrons Dieu fait homme.

Jésus-Christ est le sauveur du monde par sa naissance dans l'extrême pauvreté et par sa mort comme un exclu, mais aussi grâce à son choix lucide et libre des plus abandonnés comme « le levain dans la pâte et les premiers artisans du Royaume » (37). Pour avoir travaillé avec Joseph Wresinski avant mon noviciat et pour avoir étudié sa théologie du sacerdoce, je suis marqué par cette intuition. Jésus décide d'ouvrir sa vie en partage avec les plus rejetés, les marginaux, Il se veut « totalement dépendant de Dieu, comme le sont les exclus » (41).



C'est une joie en même temps qu'un privilège de « partager leurs espoirs et tout ce qu'ils inventent et entreprennent pour vivre dans la dignité et se libérer de la misère » (47). Pour vivre en Réseau Mondial de Prière du Pape (l'Apostolat de la Prière) à Bruxelles, mon groupe « Jesus Street » va à la rencontre des sans-abri et leur confie la prière pour le monde avec François : l'accordéon attire l'attention, il amorce une rencontre et parfois un moment de prière avec « ces hommes cassés, comme brisés dans l'âme, totalement dépendants des humeurs d'autrui, ne sachant jamais à quoi s'en tenir, que pouvoir attendre des autres et même de soi-même » (31-32).

Thierry Monfils s.J.

Bâtir une Eglise pauvre et pour les pauvres, mais aussi avec eux et à partir d'eux ? Ces questions seront approfondies lors d'une Session animée par M. et J. Tonglet, volontaires permanents ATD Quart Monde, en janvier prochain à La Pairelle (cfr page 4, NDLR)

Discerner : un agir réfléchi

D'où viennent les bonnes idées qui nous traversent l'esprit ?

Tel ce papa qui confiait au cours d'un partage d'Évangile, un jour de Pentecôte, sur « l'action de l'Esprit-Saint dans nos vies » : « Pour mon épouse et moi, il s'agissait de savoir si nous allions accueillir pour toujours en notre foyer un enfant handicapé mental proposé par Emmanuel-adoption. L'Esprit-Saint était bien nécessaire pour nous fortifier dans notre prise de risque ». Ou bien ce cadre supérieur qui prie en se demandant comment faire descendre effectivement dans le concret du quotidien les valeurs affichées par l'entreprise : estime pour le personnel, loyauté envers le client... Ou cette chercheuse universitaire qui réfléchit beaucoup à la manière dont sa recherche scientifique pourra échapper aux étroitesse positivistes du cadre académique pour intégrer aussi des voix venues d'ailleurs. Bienheureux ces hommes et ces femmes qui savent que ces idées ne viennent pas seulement d'eux ! Simplement, ils se laissent inquiéter (mais sans inquiétude !) par l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde et achève toute sanctification. Bienheureux sont-ils de faire advenir ainsi le monde tel que Dieu le veut. Car s'il n'est pas écouté dans un cœur humain, comment l'Esprit pourra-t-il travailler à l'avènement des cieux nouveaux et d'une terre nouvelle ?

Le monde a besoin d'une vision, sinon il perd l'espérance.

Il attend quelque chose comme un grand rassemblement mais où chacun serait unique pour autrui ; ou une musique d'orgue qui le ferait pleurer de joie, comme après un pardon ; ou bien un regard comme celui que Jésus a porté sur l'homme riche : « Une seule chose... Va, vends, donne, viens, suis... ! ». Bref, un avenir qui donne envie de vivre et de faire vivre. Or c'est cet avenir-là que promet l'Esprit, si nous voulons bien l'écouter. Mais c'est en écartant d'abord la triple tentation qu'évoque S. Ignace dans la méditation des Deux Étendards. On connaît les consignes données par le mortel ennemi de la nature humaine : primo, l'argent ; secundo, l'honneur ; tertio, l'orgueil. Résultat ? La rivalité à qui construira le plus haut building, le mépris envers les pauvres, l'irrespect

pour la vie naissante ou finissante, la laideur d'une nature abîmée... L'Esprit, lui, appelle à tout le contraire, c'est-à-dire à tout ce qu'il a vu sur la sainte Face du Fils, né dans l'étable et mort au calvaire.

« Ils ont en leur ventre la faim et la soif de la justice car ils ne peuvent se résoudre à voir souffrir leur prochain, méconnu, méprisé... »

Bienheureux sont-ils,
ces hommes et ces femmes,
de faire advenir ainsi le monde tel
que Dieu le veut.
Car s'il n'est pas écouté dans un
cœur humain, comment l'Esprit
pourra-t-il travailler à l'avènement
des cieux nouveaux
et d'une terre nouvelle ?

Comment sont-ils ceux qui répondent à l'inspiration de l'Esprit ?



Beate Heinen, *Le songe de Joseph*

Ils sont vidés d'eux-mêmes pour se rendre sensibles au Royaume qui vient. On les appelle les doux, les pauvres, ceux qui n'ont ni le pouvoir ni les armes pour se défendre. Ils sont les petits de la terre, même si parfois leur vocation est de siéger parmi les grands de ce monde. Ils sont modestes, humbles, parfois humiliés ou persécutés. Il leur arrive de pleurer, peut-être même plus souvent qu'à leur tour car l'amour, dans le monde, n'est pas assez aimé. Ils ont le cœur tourné vers autrui. Ils ont en leur ventre la faim et la soif de la justice

car ils ne peuvent se résoudre à voir souffrir leur prochain, méconnu, méprisé. Ils aiment si peu le mal qu'ils sont prêts à pardonner à ceux qui l'ont commis. Ils donnent d'un cœur pur, c'est-à-dire oublieux d'eux-mêmes. On dirait que leur propre personne ne compte pas. Ils sont là, bien sûr, et parfois d'une forte présence, mais en eux-mêmes ils sont effacés, préférant qu'autrui prenne la première place.

Si Ignace place les deux Étendards au début du processus d'élection, c'est peut-être pour nous montrer que les bonnes idées, –celles qui viennent du bon Esprit– s'installent plus justement et plus fermement dans les cœurs désempillés d'eux-mêmes. D'où le grand intérêt, pour nous, de fréquenter ces personnes détachées, libres ; peut-être justement ces personnes-là qu'Ignace lui-même aimait rencontrer, après sa conversion, pour progresser dans les voies de l'Esprit... Oui, nous en connaissons, de ces hommes et de

ces femmes qui sont allés/elles comme Jésus, autant qu'ils/elles ont pu, jusqu'au bout de l'amour. C'était le travail bien fait, l'attention aux proches, le partage des biens, la fidélité dans l'affection, le courage dans l'épreuve, l'humilité dans la prière. La grâce a travaillé pour creuser en eux, en elles, cette disponibilité qui leur a fait tourner les yeux et les oreilles vers Celui qui donne l'Esprit. Et ils ont fait ce qu'ils/elles avaient senti.

De la sorte, les bons choix superposent trois couches. Dans le désordre : l'appel ici et maintenant, c'est-à-dire : le coup de téléphone de l'ami, l'affiche au fond de l'église, le film qui interroge, la parole du prêtre, le visage qui bouleverse... ; puis la lente décantation dans la prière, avec la volonté d'y suivre le Christ pauvre et humilié, avec aussi le jeu des consolations/désolations pour sentir vers quel choix incline le bon Esprit ; et encore, entre les deux, comme pour confirmer ce processus où la touche céleste de l'Esprit s'impose doucement à l'âme humaine, la fréquentation des personnes qui ont pris des décisions semblables, suscitées par les Béatitudes. Car ce discernement ne se fait pas seul ; il s'inscrit dans la longue et large et haute et profonde mission que le Christ donne à ses disciples. Oui, il s'agit de sentir avec l'Église.

Xavier Dijon, S.J.

X. Dijon et une équipe animeront le Triduum pascal en mars prochain à La Pairelle (cfr. page 4, NDLR)

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme sur www.lapairelle.be

Renseignements et inscriptions :
Tél: 081 46 81 11
Fax: 081 46 81 18
centre.spirituel@lapairelle.be

Sessions

FATIGUÉ DE DEVOIR CHOISIR ?

Avec : P. M. Desmet sj, médecin en soins palliatifs
■ janvier : S. 16 (9h30) au D. 17 (17h)

PÈLERINAGES ET CHEMIN DE VIE

Avec : J-L. Lieutenant et P. Genin
Pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle
■ janvier : V. 22 (18h15) au D. 24 (17h)

CHANT ET TRAVAIL VOCAL, UN CHEMIN

Avec : E. Goethals, soprano, Prof. de chant
■ janvier : S. 23 (9h30) au D. 24 (17h)

« SUR L'ÉVANGILE DES EXCLUS SE JOUE NOTRE CRÉDIBILITÉ » (Pape François)

Avec : M. et J. Tonglet, volontaires permanents du Mvt ATD Quart Monde
■ janvier : V. 29 (18h15) au D. 31 (17h)

« LA MESSE SUR LE MONDE » du Père Teilhard de Chardin

Avec : P. P. Ferrière sj
■ février : V. 12 (18h15) au D. 14 (17h)

« POUR MOI, VIVRE C'EST LE CHRIST »

Avec : P. P. Wargnies sj
■ février : V. 12 (18h15) au D. 14 (17h)

L'ARGENT DANS MA VIE

Avec : P. G. C. de Maulde sj et F. Rottier
■ février : V. 19 (18h15) au D. 21 (17h)

DANS UN CONTEXTE D'INDIFFÉRENCE, L'ÉTONNEMENT DE CROIRE

Avec : Mgr A. Rouet, Archevêque émérite de Poitiers
■ mars : V. 4 (18h15) au D. 6 (17h)

BIENHEUREUX OSCAR ROMERO, PROPHÈTE ET MARTYR D'UNE ÉGLISE POUR LES PAUVRES

Avec : P. M. Maier sj
■ mars : V. 18 (18h15) au D. 20 (17h)

Autres initiatives

RETRAITE IGNATIENNE DANS L'ESPRIT DU RENOUVEAU

Avec : P. P. Depelchin et une équipe
■ février : Me. 3 (18h15) au J. 11 (17h)

AVEC JÉSUS NON-VIOLENT, APPRENDRE À DIALOGUER EN VÉRITÉ

Avec : A. Thiran-Guibert et F. van Rijckevorsel
■ février : V. 26 (18h15) au D. 28 (16h)

Parcours

ÉCOLE DE PRIÈRE CONTEMPLATIVE Samedis de 13h45 à 16h30

30 janvier, 13 et 27 février, 12 et 26 mars
Avec : P. D. de Crombrugge sj, C. Gillet, Ch. Héroufosse

PARCOURS BIBLIQUE « SAMEDIS-DIEU »

Avec : P. P. Ferrière sj
■ janvier : samedi 16 de 9h30 à 12h : Jacob
■ février : samedi 20 de 9h30 à 12h : Natan
■ mars : samedi 19 de 9h30 à 12h : Joseph

A L'ÉCOUTE DES SPIRITUELS DE L'ORIENT 2^{ème} rencontre : la tradition hindoue Lalla

Avec : P. J. Scheuer sj
■ mars : samedi 5 de 9h30 à 17h

APRÈS-MIDI « PAUSE ARC-EN-CIEL »

Avec : D. Bokor-Rocq et Sr R. Parent ssmn
■ mars : mardi 15 de 14h à 17h30

Jeunes

« ÊTRE JÉSUISTE AUJOURD'HUI, LA COMPAGNIE DE JÉSUS SE PRÉSENTE... » Pour les 20-35 ans

Avec : P. J. Birsens sj et P. J-L. Van Wymeersch sj
■ février : V. 5 (18h15) au D. 7 (17h)

WE ADOS « LET'S GO »

Vivre 2 jours de fête avec le Seigneur !
Avec : A. Beaudoint, Sr F. Schuermans ssmn, P. Paul Malvaux sj
■ février : V. 26 (18h15) au D. 28 (15h)

COMMENT FAIRE DES CHOIX DANS SA VIE ? Pour les 18-30 ans

Avec : M-P. et D. Latour, P. Eric Vollen sj
■ mars : V. 18 (20h) au D. 20 (17h)

RESUCITO ! SEMAINE SAINTE Pour les professionnels jusqu'à 35 ans

Avec : Sr F. Maguire rsa et une équipe
■ mars : Me. 23 (18h15) au D. 27 (9h)

Journées de La Pairelle

ÉDUIQUER NOS ADOS : VERS UNE AUTORITÉ QUI LIBÈRE

Avec : J-M Longneaux, philosophe et P. B. Peeters sj
■ février : samedi 27 de 9h30 à 17h

« PASSEURS DE LUMIÈRE » CHANTER AVEC LES TÉMOINS DE LA BIBLE

Avec : GPS Trio (P. Goeseels, G. Previdi, B. Sépulchre)
■ février : dimanche 28 de 10h à 17h

LA SCIENCE CONTEMPORAINE A-T-ELLE ÉVINCÉ DIEU ?

Avec : D. Lambert, philosophe des sciences
■ mars : samedi 12 de 9h30 à 17h

Retraites

NOËL À LA PAIRELLE

Avec : R. Dobbstein, P. C. Renders sj
■ décembre : Ma. 22 (9h30) au V. 25 (11h)

RELIRE L'ANNÉE, RECONNAÎTRE LE VÉCU, RENÂÎTRE...

Avec : M-J. Bugugnani et S. Allermann
■ décembre : D. 27 (18h15) au Me. 30 (17h)

SE NOURRIR DE SILENCE ET DE PAROLE Jeûner intégralement durant 5 jours...

Avec : P. P. Marbaix sj et N. Lacroix
■ février : L. 8 (18h15) au D. 14 (9h)

« VRAIMENT, LE SEIGNEUR EST EN CE LIEU, ET JE NE LE SAVAIS PAS ! »

Avec : P. D. de Crombrugge sj, C. Gillet, Ch. Peloquin
■ février : Me. 17 (9h30) au D. 21 (17h)

INITIATION AUX EX. SPIR. DE ST IGNACE ÉCOUTER LA PAROLE À LA SUITE DU CHRIST

Avec : une équipe de La Pairelle
■ février : L. 22 (9h30) au V. 26 (17h)
■ mars : J. 3 (18h15) au D. 6 (17h)

TRIDIUM PASCAL : CÉLÉBRER LES JOURS SAINTS

Avec : P. X. Dijon sj et une équipe de La Pairelle
■ mars : Me. 23 (18h15) au D. 27 (9h)

Couples et familles

WE DE PRÉPARATION AU MARIAGE « Aimer, c'est choisir » Du vendredi (20h) au dimanche (17h)

Avec : P. E. Vollen sj et un couple
■ janvier : du 15 au 17

Avec : B. et B. van Derton, P. X. Léonard sj
■ février : du 5 au 7

Avec : P. E. Vollen sj et un couple
■ mars : du 11 au 13

WE EN FAMILLE « JONAS » Du vendredi (20h) au dimanche (14h) Possibilité d'arriver le samedi matin

Avec : F. Uylenbroeck, G. Boyer, Sr F. Schuermans ssmn
■ janvier : du 29 au 31

Avec : Abbé J-M Ista, P. C. Renders sj, Sr F. Schuermans ssmn
■ mars : du 11 au 13

UNE JOURNÉE POUR NOUS DEUX, SOUS LE REGARD DE DIEU Halte spirituelle pour couples

Avec : P. C. Delhez sj
■ janvier : S.16 de 9h30 à 17h

Formation

FORMATION AU DISCERNEMENT SPIRITUEL 2^{ème} week-end

Avec : P. P. Malvaux sj, P. R. Lafontaine sj, Sr A. Tholence rsa
■ février : S. 20 (9h30) au D. 21 (17h)

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle» - 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB
Abonnement : 10 € /Abonnement de soutien : 25 €

Votre avis nous intéresse : michel.danckaert@edpnet.be

CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 – B-5100 Wépion
Tél. 081/46 81 11 – Fax 081/46 81 18
www.lapairelle.be

E-mail: centre.spirituel@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION: Michel Danckaert, Daniel de Crombrugge sj, Cécile Cazin, Daniel Marchant, Stany Simon sj. MAQUETTE: Cécile Gillet